

Les investissements directs étrangers extractifs influencent-ils la qualité des institutions en Afrique subsaharienne ?

Does the quality of institutions in sub-Saharan Africa depend on extractive FDI?

André Arnaud ENGUENE

Enseignant chercheur - Assistant
Faculté des sciences économiques et de gestion
Centre d'études et de recherches en économie et gestion
Université de Yaoundé 2 – Cameroun
engueneandre@yahoo.com

Armel Romaric WEPAGUIEWE

Enseignant chercheur - Assistant
Faculté des sciences économiques et de gestion
Centre d'études et de recherches en économie et gestion
Université de Yaoundé 2 – Cameroun
wepa81armel@gmail.com

Junior OLU-FEMY ODINA

Doctorant
Faculté des sciences économiques et de gestion
Centre d'études et de recherches en économie et gestion
Université de Yaoundé 2 – Cameroun
odinajunior@gmail.com

Date de soumission : 28/11/2023

Date d'acceptation : 03/01/2024

Pour citer cet article :

ENGUENE.A.A. & AL (2024) «Les investissements directs étrangers extractifs influencent-ils la qualité des institutions en Afrique subsaharienne ? », Revue Française d'Économie et de Gestion «Volume 5 : Numéro 1» pp : 105 – 129.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'objectif de cet article est de montrer l'impact des flux d'investissements directs étrangers extractifs sur la qualité des institutions en Afrique subsaharienne. À partir d'un modèle VAR en panel, nous avons estimé les données issues des bases de la WDI et de la WGI de la Banque mondiale entre 1996 et 2021. L'analyse de la robustesse de nos résultats par les fonctions de réponses impulsionnelles basées sur les simulations de Monte Carlo nous permet d'arriver au résultat selon lequel, les flux d'investissements directs étrangers extractifs ont un impact négatif et significatif sur la qualité des institutions des pays d'Afrique subsaharienne. Il est par conséquent important pour les autorités de ces pays d'avoir des institutions fortes et crédibles qui puissent garantir un meilleur encadrement des flux d'investissements directs étrangers dans les économies d'Afrique subsaharienne.

Mots clés : Afrique subsaharienne ; Investissements Directs Etrangers ; qualité des institutions ; simulation de Monte Carlo ; VAR en panel.

Abstract

The aim of this paper is to show the impact of extractive FDI flows on institutional quality in sub-Saharan Africa. Using a panel VAR model, we estimate data from the World Bank's WDI and WGI databases between 1996 and 2021. Analysing the robustness of our results using impulse response functions based on Monte Carlo simulations, we find that FDI flows from the extractive industries have a negative and significant impact on the quality of institutions in sub-Saharan Africa. It is therefore important for the authorities in these countries to have strong and credible institutions that can ensure better supervision of FDI flows into sub-Saharan African economies.

Keywords : Sub-Saharan Africa ; Foreign Direct Investment ; Institutional Quality ; Panel VAR ; Monte Carlo Simulation.

Introduction

De nos jours, l'analyse des institutions semble être un concept qui est largement accepté dans diverses études. Selon North (1990), les institutions sont « les règles du jeu d'une société ». Il s'agit des contraintes humaines qui déterminent les interactions sociales et qui, au fil du temps, ont un impact sur la performance des économies. Les institutions sont définies comme un ensemble d'indicateurs de gouvernance de la Worldwide Governance Indicators (WGI) définis par la Banque Mondiale. Les six indicateurs de gouvernance sont définis par Kaufman et al. (2008) à savoir : (i) « Voix et responsabilité », qui évalue les éléments liés au processus politique ainsi que les libertés civiles et les droits politiques. (ii) « La stabilité politique », qui évalue la probabilité que l'État soit déstabilisé par la violence et le terrorisme. (iii) « l'efficacité du gouvernement », qui évalue la façon dont les gens perçoivent les services publics fournis. (iv) « Qualité de la politique réglementaire » qui évalue la nature et la qualité de la politique réglementaire d'un pays. En revanche, la « l'État de droit » utilise des mesures pour évaluer la confiance des agents économiques dans les règles de la société et leur soumission à la règle de droit. (vi) Enfin, « la maîtrise de la corruption » examine comment et à quel point les agents économiques perçoivent la corruption. Par conséquent, comprendre les raisons pour lesquelles les entreprises optent pour l'internationalisation est fortement influencée par les facteurs mentionnés précédemment. La stratégie pour attirer les investissements directs étrangers (IDE) dans les pays dépend de la qualité des institutions. Il semble également que les IDE destinées à ces pays servent de contre-pouvoir aux fournisseurs de capitaux destinés aux pays en voie de développement.

Les investissements directs étrangers démontrent ainsi une relation de long terme et l'intérêt durable d'une entité résidente dans un pays (investisseur direct étranger ou société mère)¹ à l'égard d'une entreprise résidente dans un autre pays (entreprise bénéficiaire ou filiale étrangère). Au début des années 1990, les flux internationaux en provenance et à destination des pays en développement ont connu une augmentation significative. Il est important que les décideurs politiques des pays en voie de développement (PVD) prennent en compte l'impact des IDE sur la qualité des institutions de ces pays. La relation d'investissement direct est établie lorsque la société mère détient au moins 10 % des actions ordinaires ou des droits de vote de la filiale étrangère.

¹ La relation d'investissement direct est établie dès lors que la société mère détient au moins 10 % des actions ordinaires ou des droits de vote dans la filiale étrangère (OCDE, 2016).

En effet, peu d'études ont examiné l'impact des IDE sur la qualité des institutions, sauf celles qui se sont concentrées sur les effets de la qualité des institutions sur l'attractivité des IDE ou sur les déterminants de l'attractivité des IDE. Il est évident que les investissements directs étrangers ont une influence significative sur la direction des États et des économies en Afrique subsaharienne. La principale menace qui affecte l'Afrique subsaharienne est la corruption, en particulier dans le domaine de l'exploitation des ressources naturelles. Ensuite, il y a l'instabilité politique dans les pays qui possèdent des ressources naturelles extractives.

En outre, il est observé qu'il existe une certaine affinité entre les dirigeants des pays africains et les entreprises internationales. Les uns considèrent cela comme une façon pour les dirigeants de se permettre un style de vie luxueux au détriment du bien-être des citoyens. Les multinationales ont des avantages en matière de concurrence, en particulier en ce qui concerne leur accès aux marchés et aux ressources naturelles. Les dirigeants de ces multinationales restent au pouvoir pour maintenir leurs intérêts. L'affaire Bolloré illustre un système par lequel les dirigeants politiques de Guinée et du Togo ont bénéficié des services d'une filiale du groupe Bolloré lors de leurs campagnes électorales, en échange de marchés lucratifs dans les infrastructures portuaires de ces deux pays. En outre, il y a une affaire concernant un groupe anglo-suisse spécialisé dans le négoce qui affirme avoir payé environ 10,5 millions d'euros en pots-de-vin à la Société Nationale d'Hydrocarbures et à la Société Nationale de Raffinage au Cameroun.

De plus, il est également observé que des conflits en Afrique résultent de l'implication des entreprises multinationales étrangères, en particulier dans la gestion des ressources naturelles. Si la plupart des conflits en Afrique sont liés à l'héritage colonial, cela ne remet pas en question le rôle des parties prenantes internationales dans ces conflits. Il est important de comprendre la fonction du marché noir, des réseaux transnationaux, des mercenaires et des actes de pillages. Il est évident que les grandes entreprises multinationales fournissent un soutien financier, technique, logistique et même humain aux rebelles dans le but de déstabiliser les États, ce qui témoigne de la gravité de l'arrivée des IDE en Afrique subsaharienne. Les exemples les plus notables sont les nations suivantes : la RCA, le Tchad, la RDC, le Mali, l'Angola, l'Afrique du Sud, la Lybie, la Serra Léone, le Rwanda, le Niger. Le but principal de certaines guerres est de permettre aux multinationales étrangères d'acquérir et de contrôler les vastes réserves de pétrole, de diamant, de bois, d'uranium, de terres rares et de terres arables indispensables au fonctionnement des économies occidentales. Cependant, en raison des défis qui pèsent sur son développement, l'Afrique s'engage avec la communauté internationale pour atteindre les

objectifs de développement durable (ODD). L'objectif 16 vise à favoriser la création de sociétés pacifiques et ouvertes pour le développement durable, à garantir l'accès à la justice pour tous et à instaurer des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous. Cependant, les investissements directs étrangers dans les pays d'Afrique subsaharienne pourraient diminuer cette priorité.

Selon plusieurs études antérieures, la mise en place d'institutions adéquates est cruciale pour encourager les investissements directs étrangers en Afrique. Cependant, à l'analyse des faits, il semble que l'entrée des IDE ait un impact négatif sur les économies africaines, en particulier sur son épanouissement et son développement. Cet article souligne que les effets des investissements directs étrangers extractifs sur la qualité des institutions en Afrique subsaharienne varient selon les régions. Il est donc possible de se demander comment les IDE extractifs affectent la qualité des institutions en Afrique subsaharienne ?

Le présent article analyse les effets des investissements directs étrangers extractifs sur la qualité des institutions en Afrique subsaharienne. Il apporte deux contributions majeures. D'une part, il s'oppose à la croyance commune selon laquelle les IDE ont un effet bénéfique sur les pays hôtes. En d'autres termes, les investisseurs étrangers privilégient la stabilité des institutions. La littérature économique est enrichie par cette étude en démontrant que les IDE contribuent à l'incitation et à l'encouragement de la mauvaise gouvernance dans les économies d'Afrique subsaharienne. D'autre part, cette étude permet de considérer les changements institutionnels observés dans les pays d'Afrique subsaharienne comme le reflet de la politique des IDE dans le but de fragiliser la qualité des institutions dans ces pays afin de pouvoir faire main basse principalement sur les ressources naturelles extractives. De plus, cette étude permet d'examiner l'évolution de la qualité des institutions en utilisant une analyse VAR en panel. Nous avons des résultats plus solides car nous utilisons un cadre spatio-temporel assez important (1996-2021) avec un grand nombre de pays d'Afrique subsaharienne. Il est possible d'affirmer a priori que les flux d'IDE doivent être examinés de manière approfondie quant à leur impact sur la qualité des institutions et à leur stabilisation.

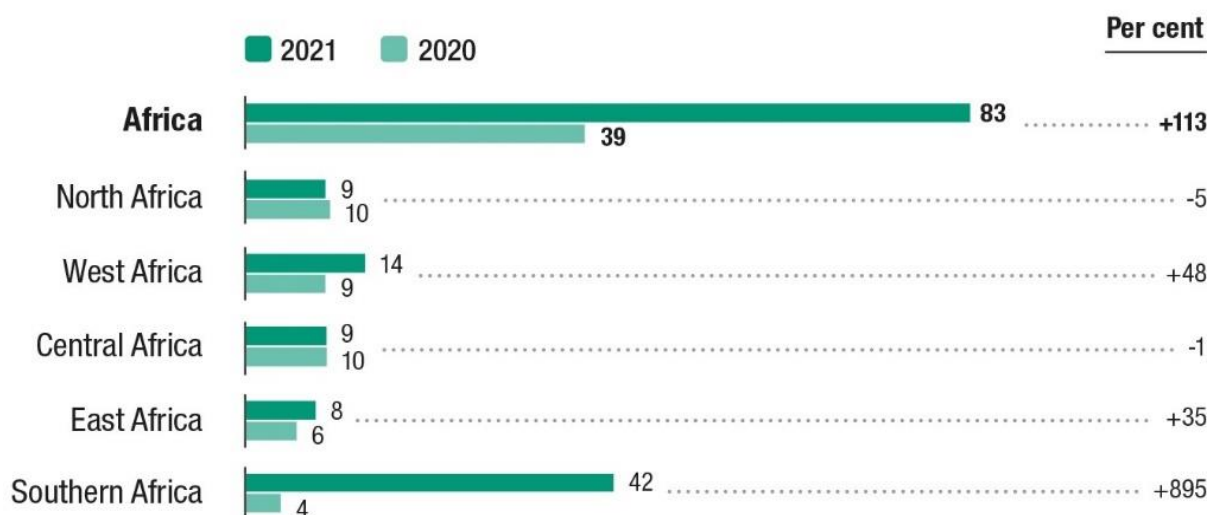
Cet article vise à illustrer comment les IDE affectent la qualité des institutions en Afrique subsaharienne. Il s'agit en particulier de démontrer l'impact des IDE sur la stabilité politique et la maîtrise de la corruption en Afrique subsaharienne. Nous supposons que si l'attrait des investissements directs étrangers dépend de la qualité des institutions des pays, ces derniers peuvent également engendrer un environnement socio-politique et économique défavorable pour les États concernés. La deuxième section de cet article examine des faits stylisés sur les

IDE et la qualité des institutions en Afrique subsaharienne. La revue de la littérature récente est présentée dans la troisième section. Le cadre méthodologique est défini dans la quatrième section, et les principaux résultats sont discutés dans la cinquième section. Enfin, la conclusion propose des suggestions pour la politique économique.

1. Relation investissements directs étrangers et qualité des institutions en Afrique subsaharienne : quelques faits stylisés

La figure 1 montre comment les entrées d'investissements directs étrangers varient d'une sous-région à une autre. Le rapport de la CNUCED (2022) indique que les IDE vers les pays africains ont atteint un niveau historique de 83 milliards de dollars. Malgré cette croissance, les flux d'investissements étrangers en Afrique n'ont représenté que 5,2 % des investissements étrangers mondiaux, contre 4,1 % en 2020. En 2021, la plupart des pays africains ont connu une hausse modérée des IDE. Au niveau des sous-régions, les flux d'IDE vers l'Afrique australe, l'Afrique de l'Est et l'Afrique de l'Ouest ont augmenté, tandis que ceux vers l'Afrique centrale sont restés stables et que ceux vers l'Afrique du Nord ont diminué. Les investissements étrangers directs en Afrique australe ont presque augmenté pour atteindre 42 milliards de dollars. Les IDE en Afrique de l'ouest ont augmenté de 48 % pour atteindre 14 milliards de dollars. Les flux d'investissements étrangers directs en Afrique de l'Est ont augmenté de 35 % pour atteindre 8,2 milliards de dollars. Les IDE vers l'Afrique du Nord ont diminué de 5 % pour atteindre 9,3 milliards de dollars en 2021, tandis que l'Afrique centrale se stabilise à 9,4 milliards de dollars.

Figure n°1 : Flux d'investissements directs étrangers vers l'Afrique



Source : CNUCED (2022)

Le rapport CPIA (2021) donne à l'Afrique une note globale de 3,2 pour la qualité des institutions. Il était particulièrement évident que les performances ont diminué au Burundi, au

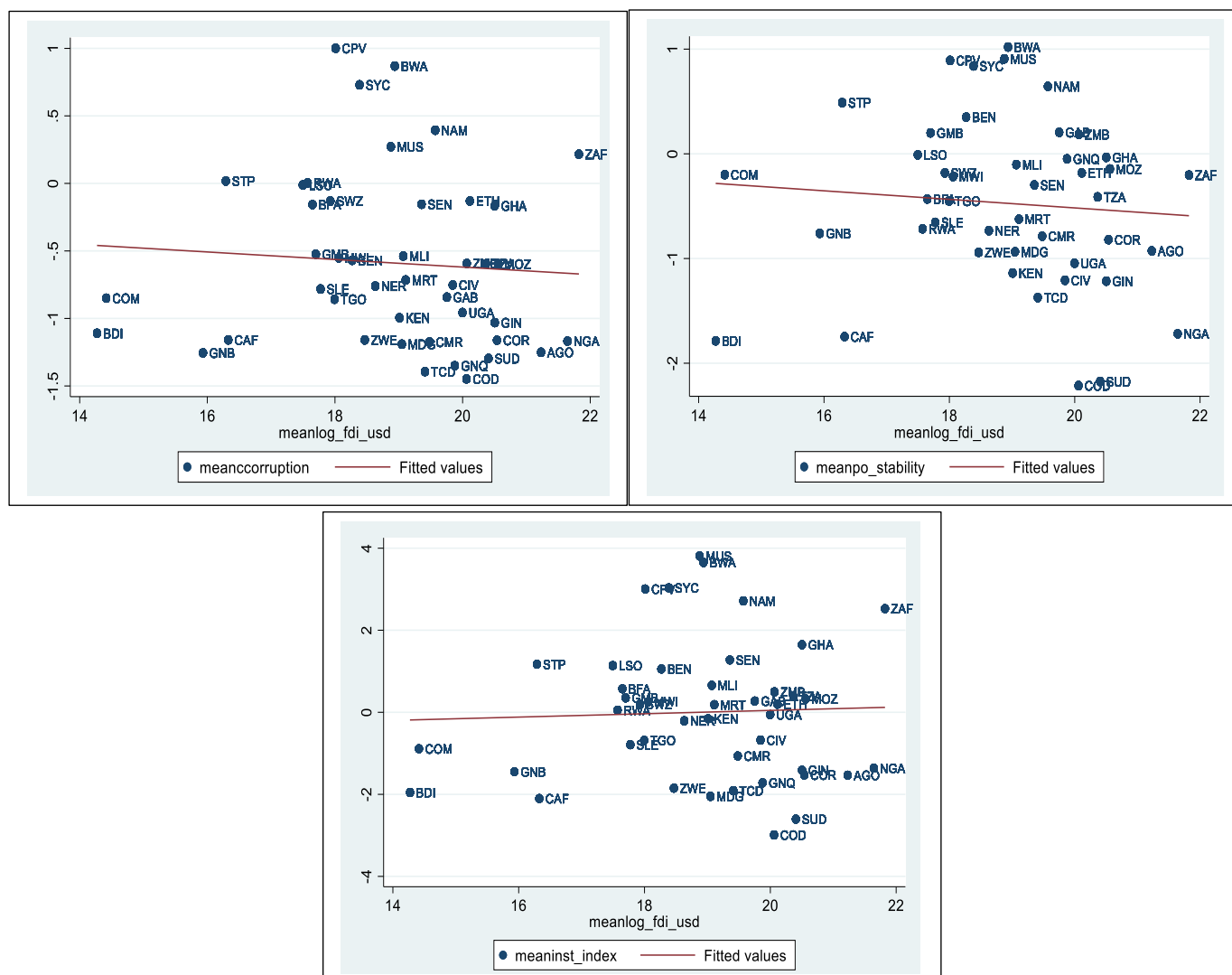
Sud Soudan, au Mali, en Guinée, au Tchad et au Burkina Faso. L'augmentation de la violence, des conflits politiques et ethniques soulignent la nécessité d'agir contre les principales causes de fragilité et de renforcer les institutions publiques pour rendre compte des actions de développement humain, de sécurité et de justice aux citoyens.

En outre, la figure 1 en annexe présente les cinq pays qui ont reçu le plus de flux d'IDE au cours des dernières années. Il s'agit en particulier du Nigeria (avec un montant de 2,4 milliards de dollars), de l'Éthiopie (avec un montant de 2,4 milliards de dollars), de la République Démocratique du Congo (avec un montant de 4,0 milliards de dollars) et de l'Afrique du Sud (avec un montant de 3,1 milliards de dollars). De plus, cette figure indique les principaux investisseurs en Afrique subsaharienne. Les pays inclus sont les Pays Bas, la France, la Grande Bretagne, la Chine, les États-Unis, l'île Maurice et l'Afrique du Sud. De plus, la figure 2 ci-dessous montre comment les flux d'investissements directs étrangers en Afrique subsaharienne affectent les niveaux de la corruption, de la stabilité politique et de l'indice de la qualité des institutions. Les corrélations entre les variables mentionnées ci-dessus et les flux d'IDE sont illustrées dans la figure 2. On observe une pente positive, mais faible, dans la corrélation entre les flux nets d'IDE et l'indice synthétique de la qualité des institutions. De plus, près de la moitié des pays inclus dans notre échantillon ont une valeur de l'indice synthétique inférieure à la moyenne. De plus, il y a une certaine dispersion des valeurs dans cette étude.

Cependant, il y a une relation négative entre les flux nets d'investissements directs étrangers et les indices de perception de la corruption ainsi que la stabilité politique, l'absence de violence et de terrorisme. Comme on peut le constater, près des trois quarts des pays inclus dans notre échantillon ont un indice de perception de la corruption très faible, voire négatif. Ainsi, tout laisse croire que les investissements directs étrangers ont un effet négatif sur la maîtrise de la corruption et sur la stabilité politique. Les investisseurs directs étrangers extractifs ont une influence significative sur la stabilité des pays dotés de ressources naturelles extractives et de matières premières abondantes. Ces deux indicateurs semblent être fortement liés aux flux nets d'investissements directs étrangers extractifs.

En résumé, les investissements directs étrangers nets extractifs ne sont pas neutres. Ces fonds ont un impact sur le cadre socio-politique et économique des pays africains. Selon la littérature actuelle, les investissements directs étrangers semblent avoir un impact significatif sur les différentes strates de la qualité des institutions dans les pays d'Afrique subsaharienne.

Figure n°2 : Relation IDE et indicateurs de gouvernance en Afrique subsaharienne



Source : Auteurs

2. Revue de la littérature : synthèse de l’état de l’art

Depuis plusieurs décennies, les donateurs internationaux tels que la Banque Mondiale, le Fonds Monétaire International (FMI) et plusieurs nations s'efforcent d'améliorer la qualité des institutions afin de soutenir les pays africains dans leurs projets de développement. Un système légal efficace, imparable et transparent qui protège les droits de propriété fait partie de la qualité des institutions. Elle inclut des institutions publiques solides, fiables et honnêtes, ainsi que des politiques gouvernementales favorisant la libéralisation de l'économie, ce qui crée un environnement institutionnel idéal pour l'attractivité des IDE.

Selon Ongo Nkoa et Song (2021), les IDE ont trois avantages pour les économies qui les reçoivent. En premier lieu, ils sont considérés comme un moteur de croissance économique. En

créant d'autres emplois, les IDE contribuent à la réduction du chômage et transforment ainsi une économie informelle en une économie formelle. Des ressources financières supplémentaires pour le financement et la transformation structurelle des économies sont ainsi accrues par les IDE (Ongo Nkoa, 2016). Deuxio, les IDE favorisent la compétitivité des économies locales par le biais du transfert des technologies en améliorant leur efficacité par la transformation structurelle des économies réceptrices (Appiah et al., 2022). Tercio, les IDE favorisent une insertion économique des économies dans la mondialisation. L'impact positif sur l'intégration économique des pays qui accueillent les IDE permet l'extension du marché et favorise la diversification économique selon Derajan et Fengler (2013).

Il est communément admis que les IDE suivent une tendance linéaire avec l'évolution des cours des matières premières, comme le cours du baril de pétrole. Cependant, la littérature économique examine leur attractivité en utilisant des facteurs économiques et non économiques. Le niveau d'attractivité des IDE est fonction de la qualité des institutions de ces pays, selon des études récentes. Cependant, les résultats ne sont pas clairs.

Bien que la qualité des institutions soit considérée comme un facteur important de l'attractivité des IDE, il n'en demeure pas moins vrai que les IDE ont un effet certain sur la qualité des institutions. En effet, il est communément admis qu'un pays stable politiquement est plus susceptible d'attirer les investisseurs étrangers qu'un pays où les coups d'État ou les foyers de terrorisme sont fréquents.

De même, en suivant les indicateurs de doing business, du climat des affaires, un cadre réglementaire bien développé, donnent des garanties aux investisseurs étrangers comparativement à un pays où la justice n'est pas libre et transparente. Il en est de même de la corruption, et de la bonne gouvernance. Mais, une question qui mérite une attention toute particulière est le poids des investisseurs étrangers sur la qualité des institutions en Afrique subsaharienne, car comme on peut le relever, certains investisseurs étrangers sont attirés par des pays instables, et les économies dotées d'institutions fragiles, des pays où la mauvaise gouvernance prime sur la bonne, des pays les plus corrompus au monde. Cela se vérifie en Afrique subsaharienne où malgré la faible qualité des institutions les IDE continuent d'affluer au fil des ans.

Il n'y a pas beaucoup d'analyse théorique et empirique de l'impact des IDE sur la qualité des institutions. Cependant, plusieurs auteurs ont examiné les facteurs qui déterminent l'attractivité des IDE. En effet, des recherches récentes examinent les facteurs qui contribuent à l'attractivité

des IDE en Afrique subsaharienne. Pour Dada et Abanikanda (2022), la qualité des institutions modère l'attractivité des IDE au Nigéria.

En utilisant la technique d'estimation autorégressive à décalage distribué, ces auteurs étudient comment la qualité institutionnelle joue un rôle modérateur dans l'hypothèse d'une croissance tirée par l'investissement direct étranger au Nigéria entre 1984 et 2018. Plus précisément, l'étude utilise sept indicateurs institutionnels distincts pour évaluer l'impact de l'investissement direct étranger sur la croissance économique. Selon les résultats, la croissance économique du Nigéria n'est pas impactée positivement par l'investissement direct étranger.

Cependant, dans la plupart des modèles, la croissance économique est fortement influencée par l'interaction des indicateurs institutionnels avec l'investissement direct étranger. Cela signifie que les institutions ont une capacité d'absorption significative qui doit être renforcée afin que le pays puisse maximiser l'impact de croissance de l'investissement direct étranger. Ainsi, cette étude montre qu'une bonne qualité institutionnelle est cruciale pour la croissance et l'investissement direct étranger au Nigeria.

En comparaison avec les autres régions du monde, l'Afrique n'a pas réussi à attirer les IDE, selon une étude menée par Ogbona et al. (2022). Pour ces auteurs, les facteurs explicatifs de l'attractivité des IDE en Afrique sont l'effet modérateur des institutions de gouvernance économique et l'incertitude mondiale. En effet, entre 2010 et 2019, l'étude a utilisé le cadre de modélisation GMM et un échantillon de 46 économies africaines. Les résultats montrent que l'incertitude mondiale a un impact modérateur significatif sur l'afflux d'IDE en Afrique et que les institutions de gouvernance économique du continent amplifient cet effet plutôt que de l'atténuer. Les résultats indiquent également que la dotation en ressources naturelles, la taille du marché et les entrées initiales d'IDE sont des moteurs importants des entrées d'IDE en Afrique, tandis que le développement financier et l'ouverture commerciale sont restés inconnus. Selon l'étude, les autorités politiques africaines doivent prendre des mesures immédiates pour améliorer la gouvernance économique afin de réduire l'impact négatif de l'incertitude mondiale sur les flux d'investissements étrangers vers l'Afrique.

De plus, si Silajdzic et Mehic (2022) considèrent que les institutions jouent un rôle important dans l'attractivité des IDE, les auteurs se posent certaines questions. Quels sont les institutions qui comptent et pourquoi ? Au lieu de considérer les institutions dans un sens plus large, les auteurs tiennent compte de ces ambiguïtés et se concentrent sur les institutions qui révèlent les efforts des gouvernements pour créer des institutions adéquates, ainsi que sur les institutions

qui révèlent les efforts des gouvernements pour créer un cadre institutionnel et politique approprié pour attirer les IDE.

Pour y parvenir, ils utilisent un ensemble unique de données constitué d'indicateurs institutionnels spécifiques liés à l'IDE, créés et diffusés par l'OCDE. En utilisant les flux d'IDE bilatéraux et la technique du modèle de gravité, les résultats de cette étude empirique nous permettent de mieux comprendre si les différences de politiques d'IDE et d'organisation institutionnelle entre les pays de l'Europe du Sud-Est expliquent les variations des flux d'IDE entrants. Ils apportent de nouvelles preuves que les efforts en matière de politique d'investissement sont apparemment payants, soulignant l'importance des progrès et des réformes incarnées non seulement par la réglementation des IDE, mais aussi par les variables de la politique d'IDE, telles que la promotion et la facilitation des IDE, la transparence.

Kechagia et Metaxas (2022) étudient le rôle de la gouvernance dans l'attractivité de l'IDE de manière empirique. En effet, cette étude vise à étudier empiriquement le rôle de la gouvernance dans l'attractivité des IDE en utilisant des données de panel et en comparant deux groupes de pays émergents à croissance rapide : les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) et les CIVETS (Colombie, Indonésie, Vietnam, Égypte, Turquie et Afrique du Sud). L'étude comprend une analyse de données de panel à l'aide des données secondaires les plus récentes disponibles allant de 2002 à 2019.

Les résultats indiquent que l'État de droit, la qualité de la réglementation, la stabilité politique et l'absence de violence attirent les flux d'IDE dans les BRIC, tandis que les CIVETS absorbent les flux d'IDE en raison du contrôle de la corruption, de la stabilité politique, de l'absence de violence, de la qualité de la réglementation et de l'efficacité du gouvernement. Cette étude est la première à examiner le rôle de la gouvernance dans l'attractivité des IDE dans les pays BRIC et CIVETS, contribuant ainsi à la littérature existante. Ces résultats démontrent que la qualité des institutions est un facteur déterminant de l'attractivité des investissements directs étrangers. Cependant, peu d'études examinent l'impact des IDE sur la qualité des institutions. De plus, Huynh (2022) examine comment les flux d'IDE et l'économie souterraine affectent la qualité des institutions. Les auteurs ont donc découvert que les entrées d'IDE ont un effet positif sur la qualité institutionnelle en utilisant un échantillon de 43 pays sur la période de 2002 à 2019. Ces résultats montrent que la qualité institutionnelle est initialement améliorée par les entrées des IDE.

De plus, Anwar et Iwasaki (2022) examinent l'impact des institutions sur les IDE dans le but de renforcer les BRICS. Ils soulignent que les entreprises internationales préfèrent investir dans

les économies où les institutions sont généralement médiocres et où les mécanismes de marché sont inefficaces. En effet, selon ces auteurs, les entreprises multinationales émergentes ont été élevées dans des contextes où les institutions étaient généralement de mauvaise qualité et où les mécanismes de marché étaient inefficaces. Les entreprises des marchés émergents, grâce à leur expérience acquise chez elles, ont réussi à convertir leurs inconvénients institutionnels en bénéfiques, en investissant dans les pays en développement.

Les multinationales étrangères se soucient-elles de la qualité institutionnelle du pays d'accueil lorsqu'elles investissent à l'étranger ? Plusieurs études ont testé empiriquement le rôle de la qualité institutionnelle sur les investissements directs étrangers en provenance des marchés émergents et n'ont pas abouti à des résultats concluants, malgré les avantages économiques d'institutions bien organisées. Cette étude a effectué une méta-analyse et un examen empirique du lien entre la qualité institutionnelle et IDE sur cinq marchés émergents, connu sous le nom de pays BRICS : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud. Les auteurs de cette étude ont découvert que les grandes entreprises mondiales investissaient dans des marchés risqués où les institutions sont généralement de faible qualité. Lorsqu'elles évaluent un effet positif et significatif de la qualité institutionnelle sur l'IDE, ces résultats suggèrent que les entreprises publiques investissent de manière convaincante en Afrique pour les ressources naturelles. De plus, ces chercheurs ont découvert que les estimations recueillies contiennent des preuves tangibles sur l'impact du cadre institutionnel d'un pays hôte sur l'IDE des pays BRICS. Mais Saidi (2022) a mené une étude qui montre une relation triangulaire entre la qualité de la gouvernance, l'IDE et la croissance économique. Cette étude utilise un modèle VAR en panel pour examiner l'impact de la qualité de la gouvernance et de l'IDE sur la croissance économique. Il utilise également les fonctions de réponse impulsionnelle après chocs sur la variable de qualité de la gouvernance. L'analyse de la décomposition de la variance de chaque variable complète également cette étude. Entre 1996 et 2014, ces études ont été menées pour 102 pays en développement. Dans l'ensemble, les résultats montrent que les investissements directs étrangers ont un impact significatif et peuvent fortement encourager la croissance économique, mais ils montrent également que la qualité de la gouvernance n'est pas affectée par les investissements directs étrangers.

Il est indéniable que les recherches antérieures ont apporté des contributions significatives et significatives. Cependant, ces études sont encore à améliorer et présentent certaines limites, dont la prise en compte justifierait en grande partie notre travail. La première limite est que la majorité des travaux à notre connaissance considèrent que la stabilité politique, l'absence de

violence et de terrorisme, un faible niveau de corruption, voire l'absence totale, la bonne gouvernance, une justice libre et indépendante sont les conditions nécessaires pour attirer les IDE. Cependant, à notre connaissance, aucune étude ne montre l'impact de l'arrivée des IDE sur le cadre institutionnel des économies d'Afrique subsaharienne. Il est courant de reprocher aux entreprises internationales d'être responsables de la détérioration de la réputation des institutions en Afrique subsaharienne. En utilisant une analyse empirique, notre article répond à ces lacunes.

3. Présentation de la démarche méthodologique

Dans cette section, nous présentons trois principaux points à savoir : le modèle empirique, la stratégie d'estimation du modèle et les données utilisées dans le cadre de cette étude.

3.1 Présentation du modèle empirique

Suivant les travaux de Saidi (2022), nous considérons un modèle VAR en panel avec k -variables d'ordre p . Ce modèle présente un panel spécifique à effets fixes représenté par le système d'équations linéaires suivant :

$$Y_{.it} = Y_{.it-1} A_1 + Y_{.it-2} A_2 + \dots + Y_{.it-p+1} A_{p-1} + Y_{.it-p} A_p + X_{.it} B. + \mu_{it} + \xi_{it} \quad (1)$$

$$i \in \{1, 2, \dots, N\}, t \in \{1, 2, \dots, T_i\}$$

Où $Y_{.it}$ est un vecteur ($1 \times k$) de variables dépendantes mesuré par la qualité des institutions ; $X_{.it}$ est un vecteur (1×1) de variables exogènes qui prend en compte les flux nets d'investissements directs étrangers extractifs notre variable d'intérêt et les autres variables de contrôle ; μ_{it} et ξ_{it} sont respectivement les vecteurs ($1 \times k$) des variables dépendantes des effets fixes et spécifiques et des erreurs idiosyncratiques. La matrice ($k \times k$) A_1, A_2, \dots, A_p et la matrice ($1 \times k$) $B.$ sont des paramètres à estimer. Abrigo et Love (2016) estiment que les innovations ont les caractéristiques suivantes : $E[\xi_{it}] = 0, E[\xi'_{it}\xi_{it}] = \Sigma.$ et $E[\xi'_{it}\xi_{it}] = 0$ pour tout $t > s$. La forme matricielle de l'équation (1) peut être présentée de façon détaillée afin de ressortir les différentes équations qui composent la forme matricielle présentée ci-dessus. En construisant un indice synthétique de la qualité des institutions, on a le modèle VAR en panel suivant :

$$\text{Inst_index}_{it} = \beta_{10} + \beta_{11}\text{Inst_index}_{it-1} + \beta_{12}\text{fdi}_{it-1} + \beta_{13}X_{it-1} + \mu_{1i} + \vartheta_{1t} + \xi_{1it} \quad (2)$$

Où X_{it-1} représente la matrice des variables de contrôle retardées constituées par : le taux de croissance du produit intérieur brut (gdp_growth), le taux d'inflation (inflation_rate), le niveau d'endettement (log_debt). Enfin, nous avons le niveau des dépenses militaires (log_mil_exp) nécessaires pour assurer la sécurité du pays (Awadhi et al. 2022). Selon Hoang et al. (2022) ces

variables demeurent de bons indicateurs d'attractivité des investissements directs étrangers. En outre, Apaza (2008) définit les indicateurs qui mesurent la qualité institutionnelle en les regroupant en six indices de bonne gouvernance comme décrit par Kaufmann et al. (2008). Les plus illustres retenus dans cette étude sont : (1) Stabilité politique et absence de violence/terrorisme (po_stab) : mesure la perception de la probabilité selon laquelle le gouvernement pourrait être déstabilisé, renversé soit par des moyens anticonstitutionnels, soit par la violence (violence politique ou terrorisme). (2) La maîtrise de la corruption ($ccorruption$) : si et dans quelle mesure la puissance publique est exercée à des fins privées en incluant à la fois petites et grandes formes de corruption, de même la façon dont l'Etat a été capté par les élites et les intérêts privés.

$Inst_index_{it-1}$ permet de saisir l'impact du niveau de la qualité des institutions précédentes pour pouvoir tenir compte des autocorrélations d'erreurs, de capter l'effet des facteurs omis dans le modèle qui peuvent influencer sur la qualité des institutions passées. En outre, nous avons comme variable d'intérêt dans le cadre de cette étude le logarithme du niveau des flux nets d'investissements directs étrangers ($logfdi$). Pour Kechagia et Metaxas (2022), les flux nets d'IDE dans les BRIC sont attirés par la stabilité politique et l'absence de violence, tandis que les CIVETS absorbent les flux d'IDE en raison du contrôle de la corruption, stabilité politique, l'absence de violence. Le modèle (2) ci-dessus peut également être présenté en prenant en compte des deux indicateurs de gouvernance décrit supra. Soient :

a) Effet des IDE sur l'indice de la stabilité politique

$$po_stab_{it} = \beta_{10} + \beta_{11}po_stab_{it-1} + \beta_{12}FDI_{it-1} + \beta_{13}X_{it-1} + \mu_{1i} + \vartheta_{1t} + \xi_{1it} \quad (3)$$

b) Effet des IDE sur la maîtrise de la corruption

$$ccorruption_{it} = \beta_{10} + \beta_{11}ccorruption_{it-1} + \beta_{12}FDI_{it-1} + \beta_{13}X_{it-1} + \mu_{1i} + \vartheta_{1t} + \xi_{1it} \quad (4)$$

3.2 Présentation de la méthode d'estimation

Les paramètres de l'équation (1) ci-dessus peuvent être estimés conjointement ou indépendamment des effets fixes après quelques transformations en utilisant équation par équation par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO). Mais, les résultats seront biaisés à cause de la variable endogène retardée se trouvant du côté droit de l'équation. Pour résoudre ce problème, Love et Abrigo (2015) préconisent l'utilisation de l'estimateur GMM. Plusieurs estimateurs basés sur la méthode GMM ont été proposés pour calculer les estimations de l'équation (1) ci-dessus, en particulier lorsque T est fixe et N grand. De plus, la méthode robuste d'analyse des résultats repose sur les fonctions de réponses impulsionnelles basée sur les simulations de Monte Carlo. En effet, les réponses aux impulsions orthogonales sont

calculées suivant la procédure de Luetkepohl (1990). L'analyse des réponses impulsionnelles pour un PVAR concerne les réponses d'une variable (endogène) à une impulsion d'une autre variable (endogène). La réponse impulsionnelle simple ne permet cependant pas de donner une interprétation causale, car les innovations ξ_{it} sont corrélées simultanément, et un choc sur une variable est susceptible d'être accompagné de chocs sur d'autres variables (Oduola et al, 2022). Dans le cadre de cette étude, nos estimations seront basées sur les simulations de Monte Carlo.

3.3 Présentation des données et des statistiques descriptives

Le tableau 1 ci-dessous présente l'ensemble des variables utilisées dans cette étude. Cette étude porte sur 44 pays d'Afrique subsaharienne² sur la période d'étude 1996 - 2021. Le niveau moyen des indices de gouvernance pour la période d'étude demeure faible, comme le montrent les statistiques descriptives (tableau 1). Tous les indicateurs sont défavorables. Parfois, les valeurs inférieures de ces indices dépassent le seuil de 2,5 (indice de stabilité politique et de maîtrise de la corruption). Les scores de qualité des institutions du continent sont les plus faibles pour certains pays africains tels que le Sud-Soudan, la Somalie et la Libye. En revanche, les Seychelles, le Botswana et le Cap vert ont reçu les meilleurs scores de qualité institutionnelle de notre échantillon.

Tableau n° 1 : Présentation des statistiques descriptives (1996 – 2021)

Variable	Obs	Moyenne	Ecart-type	Min	Max	Test LLC		Sources
						I(0)	I(1)	
ccorruption	1144	-.587	.663	-1.647	2.155	0.0474	0.0000	WGI
po_stab	1144	-.470	.912	-2.847	1.283	0.0001	0.0000	WGI
inst_index	1144	-9.75	1.740	-3.761	4.288	0.0001	0.0000	WGI
gdp_growth	1000	1.452	.812	-3.387	5.010	0.0000	0.0000	WDI
log_fdi	1078	18.861	2.113	9.903	24.444	0.4508	0.0000	WDI
inflation_rate	1015	1.853	1.243	-3.566	8.476	0.2078	0.0000	WDI
log_mil_exp	1137	18.613	1.514	14.413	22.646	0.0234	0.0000	WDI
log_debt	1144	.789	1.082	-2.941	.8597	0.8260	0.0000	WDI

Source : Auteur

De plus, les valeurs résultantes de la matrice de corrélation des variables d'analyse (tableau 2) ne sont pas assez élevées pour entraîner des problèmes sérieux de multicollinéarité. Au sein de notre échantillon, la variable log_fdi est négativement corrélée avec l'indice de perception du

² Liste des pays : Afrique du Sud, Angola, Benin, Botswana, Burkina, Burundi, Cap Vert, Cameroun, Comores, Eswatini, Côte D'ivoire, Guinée Equatoriale, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée Bissau, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mali, Mauritanie, Iles Maurice, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Rwanda, République Centrafricaine, République Dém Du Congo, Sao Tome, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Soudan, Tanzanie, Tchad, Togo, Uganda, Zambie, Zimbabwe.

niveau de la corruption (-0.049) et avec le niveau de stabilité politique et l'absence de violence (-0.127). Pour les autres variables de contrôle, les flux nets d'IDE sont positivement corrélés au taux de croissance du PIB, au niveau des dépenses militaires et au niveau d'endettement. Il est également observé qu'il existe une corrélation positive avec le taux d'inflation.

Tableau n°2 : Matrice de corrélation des variables

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
(1) ccorruption	1.000						
(2) po_stability	0.725	1.000					
(3) gdp_growth	-0.016	0.024	1.000				
(4) log_fdi	-0.049	-0.127	0.127	1.000			
(5) inflation_rate	-0.152	-0.165	0.065	0.103	1.000		
(6) log_mil_exp	-0.185	-0.278	0.003	0.498	0.007	1.000	
(7) log_debt	0.290	0.2649	-0.077	0.022	0.046	-0.135	1.000

Source : Auteurs

4. Résultats empiriques

Nous présentons dans une première partie les résultats de base, puis dans une deuxième partie l'analyse de la robustesse de nos résultats.

4.1 Présentation des résultats de base

Le tableau 3 ci-dessous présente les résultats de base de l'équation 2. La colonne 1 présente les résultats d'une régression avec comme variable expliquée l'indice agrégé de la qualité des institutions et comme variable d'intérêt les flux nets d'investissements directs étrangers extractifs. Il ressort de ce résultat un effet positif des flux d'investissements directs étrangers sur la qualité des institutions. L'ampleur de ce coefficient suggère que ceteris paribus qu'un accroissement d'un pourcent des flux d'investissement directs étrangers extractifs est associée en moyenne à un accroissement de la qualité des institutions de 3.5%.

Ce résultat peut se justifier par le fait que l'entrée des investissements directs étrangers soit porteuse d'externalités positives pour le pays récepteur. Aussi, nous trouvons également que l'entrée des IDE en Afrique subsaharienne a un effet positif sur la maîtrise de la corruption (colonne 2). Mais ce résultat n'est pas significatif. Ces résultats sont en adéquation avec les études existantes montrant les effets positifs de l'entrée des flux d'investissements directs étrangers sur l'amélioration de la qualité des institutions en Afrique subsaharienne.

Toutefois, la colonne 3 du tableau 3 ci-dessus nous montre l'effet des investissements directs étrangers extractifs sur la stabilité politique, l'accroissement de la violence et le développement du terrorisme dans les pays d'Afrique subsaharienne. Nous trouvons un effet négatif, bien qu'il soit non significatif. Mais ce résultat suggère que les pays riches en ressources naturelles

extractives (pétrole, gaz, uranium, terres rares ...) sont plus enclins à être des théâtres où se développent des foyers de tension, les guerres civiles, le développement des actes de terrorisme et des coups d'Etat à répétition. De plus, certaines multinationales sont championnes pour financer les économies en période crise, ceci pour pouvoir profiter du chaos installé par la guerre. Tout compte fait, ces résultats sont révélateurs d'externalités qui sont capables d'influer sur le développement harmonieux des économies d'Afrique subsaharienne (Saidi et al. 2023).

Tableau n°3 : Effet des IDE sur l'indice synthétique de la qualité des institutions

Variables dépendantes			
	(1)	(2)	(3)
Variables	inst_index	cคอร์ruption	po_stability
log_fdi_usd	0.035*** (0.0133)	0.00539 (0.00583)	-0.000152 (0.0116)
gdp_growth	0.0061** (0.00233)	0.0023** (0.00102)	0.00314 (0.00205)
Inflation	-0.000157 (9.80e-05)	8.69e-06 (4.29e-05)	-0.00023*** (8.61e-05)
log_mil_exp	-0.0282 (0.0262)	-0.0117 (0.0114)	-0.0601*** (0.0224)
log_debt	0.062*** (0.0236)	0.0276*** (0.0103)	-0.0287 (0.0205)
Constant	-0.226 (0.499)	-0.505** (0.215)	0.656* (0.396)
Observation	1,071	1,071	1,071
Prob > chi2	0.0006	0.0199	0.0031
Nombre de pays	44	44	44

Note : *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1. Les écarts-type sont entre parenthèses.

Source : Auteurs

4.2 Analyse de la robustesse des résultats

Afin de confirmer les résultats présentés ci-dessus, nous testons la robustesse des résultats de base de l'effet des flux d'investissements directs étrangers extractifs sur la stabilité politique et sur la maîtrise de la corruption puis, par l'intermédiaire des fonctions de réponses impulsionnelles basées sur les simulations de Monte Carlo pour 10000 itérations.

4.2.1 Test de robustesse pour l'inclusion des facteurs déterminants de la qualité des institutions

Dans le tableau 4, nous résumons les résultats de l'effet des flux d'investissements directs étrangers sur la stabilité politique en Afrique subsaharienne. Ce tableau nous présente les résultats issus de l'estimation de l'équation 3. Les résultats issus de ce tableau (colonne 1 et 2) nous montrent clairement que les investissements directs étrangers extractifs ont un effet négatif

et significatif sur la stabilité politique des pays d'Afrique subsaharienne. Les résultats nous montrent que les flux d'investissements directs étrangers ont longuement participé à la déstabilisation de plusieurs pays africains riches en ressources naturelles (Anwar et Iwasaki, 2022). Plusieurs pays tels la RDC, le Mali, la Lybie, la Sierra Leone (...) ont fait l'expérience de la toute-puissance des firmes multinationales étrangères. Plusieurs pays ont été déstabilisés grâce aux coups d'Etat militaires, d'autres pays ont vu se développer en leur sein des foyers de tension et de violence par le biais du terrorisme. C'est notamment le cas pour le Nigeria, le Mali, Angola, Niger, (...) riches en ressources naturelles telles : le pétrole, l'uranium, les terres rares.

Tableau n° 4 : effet des IDE sur la stabilité politique

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Variables	po_stability	log_fdi_usd	log_gdp_growth	log_inflation	debt	log_mil_exp
L.po_stability	0.807*** (0.0473)	-0.455*** (0.170)	-0.571*** (0.205)	0.663*** (0.160)	-1.481*** (0.426)	-0.0959** (0.0484)
L.log_fdi_usd	-0.0220** (0.00930)	0.723*** (0.0416)	0.0840* (0.0481)	0.00870 (0.0361)	-0.481*** (0.0784)	0.0559*** (0.0135)
L.log_gdp_growth	0.00418 (0.0153)	0.0675 (0.0559)	0.172*** (0.0605)	-0.123** (0.0610)	-0.505*** (0.122)	0.0365** (0.0144)
L.log_inflation	-0.00174 (0.0120)	0.0564 (0.0457)	0.0399 (0.0505)	0.167*** (0.0501)	-0.235** (0.0952)	0.00993 (0.0142)
L.debt	-0.0169*** (0.00648)	-0.0387* (0.0207)	-0.0724*** (0.0249)	-0.0398* (0.0234)	0.592*** (0.0716)	-0.0109 (0.00673)
L.log_mil_exp	-0.0111 (0.0226)	0.330*** (0.0860)	-0.523*** (0.108)	-0.390*** (0.0809)	0.527*** (0.185)	0.894*** (0.0273)
Observations	623	623	623	623	623	623
Les écarts-type sont entre parenthèses.						
*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1						

Source : Auteurs

Le tableau 5 nous présente les résultats de l'effet des investissements directs étrangers sur la maîtrise de la corruption en Afrique subsaharienne. En y ajoutant d'autres variables de contrôle, nous sommes arrivés aux résultats selon lesquels, les flux d'investissements directs ont un effet négatif et significatif sur le niveau de la corruption en Afrique subsaharienne. Par contre au niveau global, nous avons plutôt un effet positif.

Ces résultats nous montrent que les flux d'investissements directs étrangers extractifs encouragent la corruption. En effet, certaines firmes multinationales ont été à l'origine des actes de corruption vis-à-vis des gouvernements des pays riches en ressources naturelles. Les exemples les récentes sont ceux du groupe anglais Glen Core au Cameroun, et du groupe Bolloré au Togo et en Guinée où les puissantes multinationales étrangères sont à l'origine des actes de corruption d'agents et de gouvernements étrangers. Les résultats ainsi trouvés nous

conduisent à affirmer que les flux d'investissements directs étrangers ont un effet négatif sur la qualité des institutions en Afrique subsaharienne.

Tableau n°5 : Effet des IDE sur la maîtrise de la corruption

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Variables	ccorruption	log_fdi_usd	log_gdp_growth	log_inflation	debt	log_mil_exp
L.ccorruption	0.895*** (0.0567)	-0.876* (0.461)	0.449 (0.482)	-1.132*** (0.402)	-1.150 (1.010)	-0.103 (0.117)
L.log_fdi_usd	0.00236 (0.00506)	0.805*** (0.0468)	0.149*** (0.0530)	-0.0496 (0.0345)	-0.379*** (0.0733)	0.0705*** (0.0146)
L.log_gdp_growth	0.0128** (0.00648)	0.0463 (0.0597)	0.120** (0.0581)	-0.0650 (0.0571)	-0.559*** (0.135)	0.0289** (0.0135)
L.log_inflation	0.00566 (0.00538)	0.0631 (0.0482)	-0.0221 (0.0435)	0.181*** (0.0516)	-0.188* (0.104)	-0.000490 (0.0154)
L.debt	0.00588** (0.00262)	0.0398** (0.0201)	-0.0271 (0.0208)	-0.0245 (0.0183)	0.617*** (0.0621)	0.00616 (0.00665)
L.log_mil_exp	0.0113 (0.0111)	0.193** (0.0900)	-0.671*** (0.101)	-0.353*** (0.0853)	0.595*** (0.209)	0.857*** (0.0282)
Observations	623	623	623	623	623	623
Les écarts-type sont entre parenthèses.						
*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1						

Source : Auteurs

4.2.2 Test de robustesse de l'analyse des fonctions de réponses impulsionnelles basées sur les simulations de Monte Carlo

L'analyse des fonctions de réponses impulsionnelles basées sur les simulations de Monte Carlo est une méthode alternative d'analyse de la robustesse de nos résultats. Cet instrument d'analyse permet de synthétiser l'essentielle de l'information contenue dans la dynamique du système VAR en panel estimé.

La figure 3 ci-dessous présente le choc des flux d'investissements directs étrangers sur la maîtrise de la corruption dans les pays d'Afrique subsaharienne. On constate que l'amplification du choc est grande, ce qui laisse croire à un fort impact des IDE sur la maîtrise de la corruption. L'observation de de la courbe (log_fdi-usd : ccorruption) nous permet de conclure à un impact négatif. Un impact qui semble être nul au cours des deux premières années, mais qui devient négatif et tend même à se stabiliser dans le long terme. De plus, cet effet est bien marqué, car si l'on considère une augmentation des flux d'IDE, cela permettrait une détérioration en ce qui concerne la maîtrise de la corruption notamment dans les pays riches en ressources naturelles extractives.

La figure 4 ci-dessus nous présente l'impact des flux d'investissements directs étrangers extractifs sur l'indicateur de mesure de la stabilité politique des pays d'Afrique subsaharienne.

Figure n°3 : Impact des IDE sur la maîtrise de la corruption

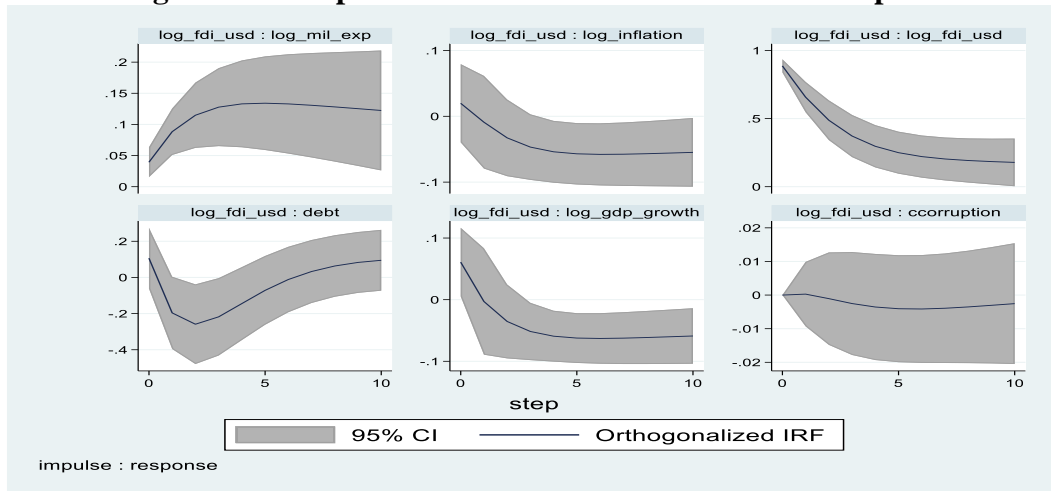


Figure n°4 : Impact des IDE sur la stabilité politique

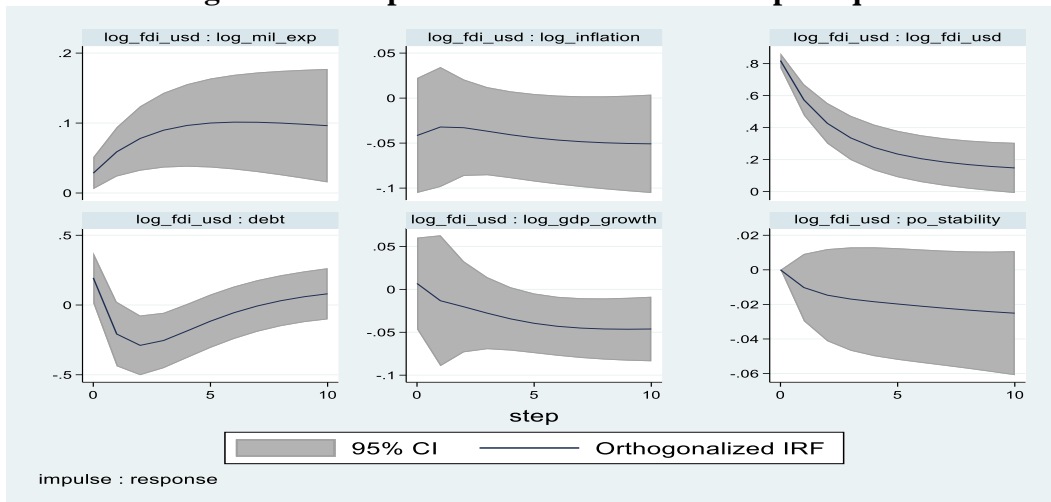
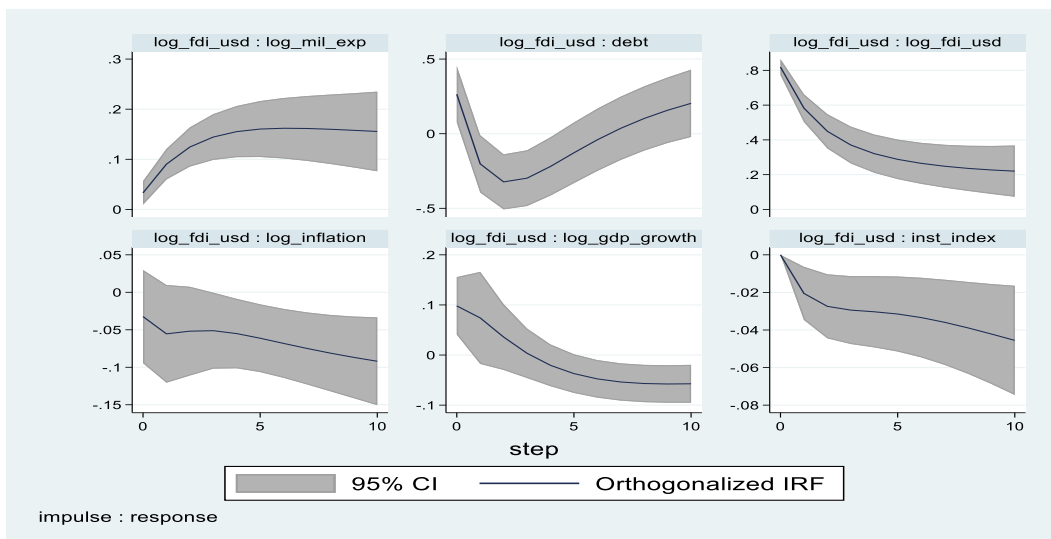


Figure n°5 : Impact des IDE sur l'indice global de la qualité des institutions



Source : Auteurs

A l'observation de la figure (log_fdi_usd : po_stability) nous remarquons un effet qui est moins prononcé en début de période, mais qui s'amplifie au fur et à mesure que le temps progresse. L'effet négatif est de ce fait visible dès l'origine de la courbe. Il est clairement marqué qu'un choc sur les flux d'investissements directs étrangers aura une répercussion négative sur la stabilité politique du pays, voir la violence ou le développement du terrorisme. Il est de coutume de remarquer que les pays d'Afrique subsaharienne riches en ressources naturelles extractives font l'objet des convoitises de la part des grandes et puissantes firmes multinationales étrangères et même des gouvernements étrangers. De plus, comme on peut le remarquer, la plupart des pays riches en ressources naturelles ont connus des épisodes d'instabilité, pour cause, le désir de posséder les ressources du sol et du sous-sol des pays riches en ressources naturelles extractives. L'actualité récente est un exemple qui peut aisément conforter notre analyse. Tous les pays riches en ressources naturelles extractives ont connu les guerres civiles, la violence entre les communautés, le développement du terrorisme au cours des dernières années. Nous pouvons par conséquent conclure qu'à long terme, les flux d'investissements directs étrangers ont un impact négatif sur la paix sociale et la tranquillité au sein des pays d'Afrique subsaharienne.

La figure 5 enfin présente une synthèse du choc des investissements directs étrangers extractifs sur l'indice global de mesure de la qualité des institutions dans les pays d'Afrique subsaharienne. En effet, l'analyse des résultats nous a permis de conforter notre hypothèse de recherche. C'est-à-dire que les flux d'investissements directs étrangers ont un effet négatif sur la qualité des institutions en Afrique subsaharienne. Ainsi, la figure (log_fdi_uds : inst_index) nous permet de conforter les résultats obtenus supra. L'observation de cette figure nous montre clairement un impact qui tend à s'agrandir au fil des années. Un effet négatif qui est visible dès la première période jusqu'à son amplification au cours de la dixième période et même au-delà. Les flux d'investissements directs étrangers tendent ainsi à infléchir le niveau de la qualité des institutions. On observe une courbe abrupte vers le bas qui montre qu'en Afrique subsaharienne, les firmes multinationales ont un poids négatif qui dégrade la qualité des institutions des pays d'Afrique subsaharienne. Ce résultat global tend à corroborer les résultats obtenus et présentés plus haut.

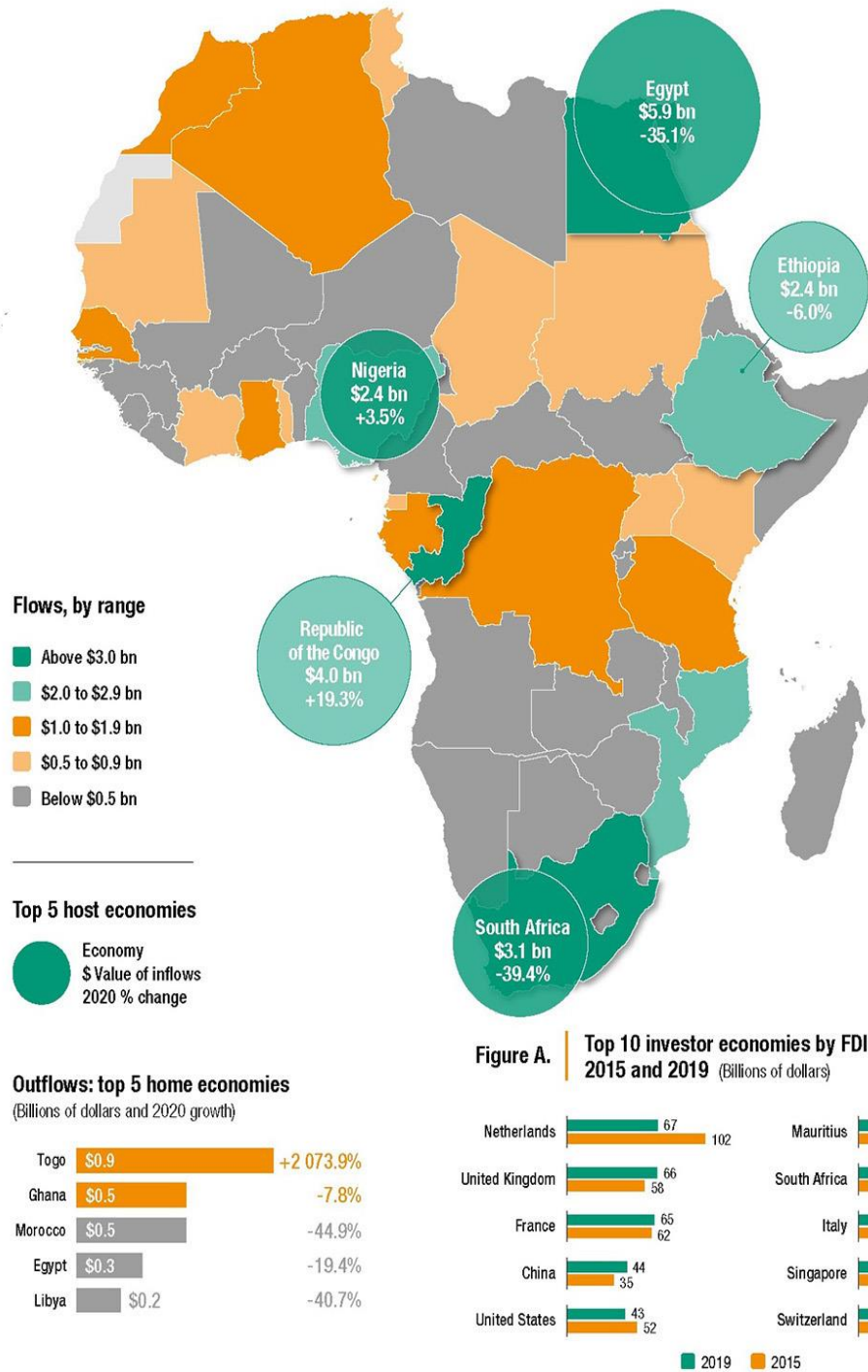
Conclusion

En somme, l'objectif de cet article était de montrer comment les investissements directs étrangers affectent la qualité des institutions en Afrique subsaharienne. A partir de l'analyse VAR en panel et des fonctions de réponses impulsionnelles basées sur les simulations de Monte

Carlo pour 10000 itérations, nous sommes arrivés à des résultats forts intéressants. En premier lieu, les flux d'investissements directs étrangers augmentent l'instabilité politique, la violence et le développement du terrorisme, et accroissent le niveau de la corruption des pays d'Afrique subsaharienne. Autrement dit, les flux d'investissements directs étrangers détériorent le niveau de la qualité des institutions des pays riches en ressources naturelles extractives d'Afrique subsaharienne. La corruption ambiante et le développement de l'instabilité politique en Afrique subsaharienne ont pour cause majeure l'influence des flux d'investissements directs étrangers. Il résulte que les pays d'Afrique subsaharienne doivent mettre en place de véritables politiques qui puissent permettre un meilleur encadrement des interventions des firmes multinationales étrangères par le biais des flux d'investissements directs étrangers. Par conséquent, l'encadrement devrait s'opérer au niveau du respect des normes nationales et internationales en vigueur qui favoriseraient le respect des normes de transparence notamment dans les industries extractives, ou les normes régissant le processus de Kimberley. Nous pouvons conclure que si la qualité des institutions est importante pour attirer les flux d'investissements directs étrangers vers l'Afrique subsaharienne, un meilleur encadrement des flux d'investissements directs étrangers est également important pour garantir une meilleure qualité des institutions de ces pays.

ANNEXE

Figure n°1 : Evolution des flux d'investissements directs étrangers en Afrique



Source : CNUCED (2022)

BIBLIOGRAPHIE

- Abrigo, M. R. & Love, I. (2016). Estimation of panel vector autoregression in Stata. *The Stata Journal*, 16(3), 778-804.
- Anderson, T. W. & Hsiao, C. (1982). Formulation and estimation of dynamic models using panel data. *Journal of econometrics*, 18(1), 47-82.
- Anwar, A. & Iwasaki, I. (2022). Institutions and FDI from BRICS countries: a meta-analytic review. *Empirical Economics*, 63(1), 417-468.
- Apaza, C. (2008). « la pertinence des « indicateurs mondiaux de la gouvernance » : un débat scientifique en cours. *Revue française d'administration publique*, (3), 591-599.
- Appiah, M. Onifade, S.T. & Gyamfi, B.A. (2022). Building critical infrastructures: Evaluating the roles of governance and institutions in infrastructural developments in Sub-Sahara African countries. *Evaluation Review*, 46(4), 391-415.
- Arellano, M. & Bover, O. (1995). Another look at the instrumental variable estimation of error-components models. *Journal of econometrics*, 68(1), 29-51.
- Awadhi, M. James, M. & Byaro, M. (2022). Does institutional development attract foreign direct investments in Sub-Saharan Africa? A dynamic panel analysis. *African Journal of Economic Review*, 10(1), 117-129.
- Aziz, O. G. (2022). FDI inflows and economic growth in Arab region: The institutional quality channel. *International Journal of Finance & Economics*, 27(1), 1009-1024.
- Dada, J.T. & Abanikanda, E.O. (2022). The moderating effect of institutions in foreign direct investment led growth hypothesis in Nigeria. *Economic Change and Restructuring*, 55(2), 903-929.
- Everaert, G. & Pozzi, L. (2007). Bootstrap-based bias correction for dynamic panels. *Journal of Economic Dynamics and Control*, 31(4), 1160-1184.
- Globerman, S. & Shapiro, D. (2002). Global foreign direct investment flows: The role of governance infrastructure. *World development*, 30(11), 1899-1919.
- Hoang, H.H. Huynh, C.M. Duong, N.M.H. & Chau, N.H. (2022). Determinants of foreign direct investment in Southern Central Coast of Vietnam: a spatial econometric analysis. *Economic Change and Restructuring*, 1-26.
- Huynh, C.M. (2022). How does the impact of foreign direct investment on institutional quality depend on the underground economy? *Journal of Sustainable Finance & Investment*, 12(2), 554-569.

- Judson, R.A. & Owen, A.L. (1999). Estimating dynamic panel data models: a guide for macroeconomists. *Economics letters*, 65(1), 9-15.
- Kaufmann, D. & Kraay, A. (2008). Governance indicators: where are we, where should we be going?. *The World Bank Research Observer*, 23(1), 1-30.
- Kechagia, P. & Metaxas, T. (2022). FDI and institutions in BRIC and CIVETS countries: an empirical investigation. *Economies*, 10(4), 77.
- Love, I. & Abrigo, M.R.M. (2015). Estimation of panel vector autoregression in Stata: A package of programs.
- Lütkepohl, H. (1990). Asymptotic distributions of impulse response functions and forecast error variance decompositions of vector autoregressive models. *The review of economics and statistics*, 116-125.
- North, D.C. (1990). Institutions, institutional change and economic performance.
- Oduola, M. Bello, M.O. & Popoola, R. (2022). Foreign direct investment, institution and industrialisation in Sub-Saharan Africa. *Economic Change and Restructuring*, 1-30.
- Ogbonna, O.E. Ogbuabor, J.E. Manasseh, C.O. & Ekeocha, D.O. (2022). Global uncertainty, economic governance institutions and foreign direct investment inflow in Africa. *Economic Change and Restructuring*, 55(4), 2111-2136.
- Ongo Nkoa, B.E. (2016). Investissements directs étrangers et industrialisation de l'Afrique : un nouveau regard. *Innovations*, (3), 173-196.
- Ongo Nkoa, B.E. & Song, J.S. (2021). Les fragilités en Afrique : une explication par les investissements directs étrangers ? *Monde en développement*, 49(01), 47-68.
- Pesaran, H.H. & Shin, Y. (1998). Generalized impulse response analysis in linear multivariate models. *Economics letters*, 58(1), 17-29.
- Saidi, S.O.A. (2022). The impact of foreign direct investment on economic and human development In Iraq after 2003. *The International and Political Journal*, 50, 115-164.
- Saidi, Y. & Ochi, A. (2023). Estimating relationships among foreign direct investment, governance quality, and economic growth in developing countries using the threshold autoregressive model. *Regional Science Policy & Practice*.
- Silajdzic, S. & Mehic, E. (2022). Institutions and Foreign Direct Investment: What Role for Investment Policy in Southeast Europe? *South East European Journal of Economics and Business*, 17(1), 30-53.